

La Journée 2022 de la recherche et de la relève en Lettres s'est intéressée cette année à la thématique «Recherche et diversité». Les Vices-rectrices responsables des Dicastères *Égalité, diversité et carrières* et *Recherche* de l'UNIL, Liliane Michalik et Estelle Doudet, ont été conviées à y animer deux tables rondes en résonance avec leurs champs de compétences respectifs.

Consacrée aux questions d'égalité et de genre, la session du matin est notamment revenue sur la problématique des carrières féminines et la persistance des écueils y relatifs. Le phénomène du «tuyau percé» est en effet toujours d'actualité et du chemin reste à parcourir pour matérialiser l'égalité souhaitée. Le fait que la faculté soit parvenue à atteindre une quasi parité au sein du corps professoral est toutefois un signal réjouissant pour Liliane Michalik, qui souligne la pertinence d'organiser une journée d'échanges autour d'enjeux transversaux à laquelle chacun-e peut participer, surtout dans une faculté aussi pluridisciplinaire que les Lettres. Une telle démarche permet d'éviter le travail en silo et favorise les rencontres inattendues susceptibles d'élargir les points de vue. La Vice-rectrice précise qu'elle a d'ailleurs elle-même bénéficié à cette occasion d'un enrichissement de son champ de réflexion sur les thématiques EDI qui lui sont chères: la faculté ayant une sensibilité déjà développée aux questions de genre, elle a pu en effet se permettre de faire une place à d'autres facettes de la diversité, par exemple les contrats à temps partiel, qui sont l'opportunité de déconstruire plus avant le stéréotype normatif des parcours académiques. Si l'égalité femme-homme reste un enjeu fondamental, il est aujourd'hui tout aussi crucial de considérer que, quel que soit leur particularisme, les carrières dites «atypiques» apportent une richesse de point de vue et doivent être valorisées au même titre que les profils plus classiques. Très touchée par le partage d'expériences auquel elle a assisté, Liliane Michalik confirme la volonté de la Direction de mettre les moyens nécessaires pour faire bouger les lignes.

Axée sur la légitimité des objets de recherche, la première table ronde de l'après-midi a mis un coup de projecteur sur la richesse des thématiques abordées en Lettres. Sauf que lorsqu'il s'agit d'expliquer au grand public pour quelle raison il est important de consacrer des recherches au cinéma extra européen ou à des divertissements populaires comme les jeux vidéo, les dents, parfois, grincent. Estelle Doudet rappelle à quel point il est complexe de construire et de rendre public un objet scientifique, ce qui peut impacter à la fois son financement, sa publication et la diffusion du savoir qu'il représente. Or, la construction d'une légitimité passe inévitablement par une mise en lien entre la science et la société, donc par la construction d'un rapport, qui peut, parfois, être un rapport de force. On l'a notamment constaté à la Sorbonne en janvier 2022, lorsque des débats méthodologiques ont été phagocytés par des discours politiques condamnant certaines approches dans les sciences humaines et sociales. Moins virulentes qu'en France, les questions de légitimité de la recherche et de responsabilité civique sont pourtant présentes en Suisse. En tant que Vice-rectrice *Recherche*, Estelle Doudet souligne la volonté de la Direction de l'UNIL de garantir la liberté fondamentale de la recherche. Le débat constructif doit prévaloir, comme lors de cette Journée de la recherche et de la relève.